

À Caen, les terminales face au « bac Covid »

Après l'annonce par le ministre de l'Éducation nationale de la suppression des épreuves écrites de spécialités, les lycéens de terminale ont le sentiment d'appartenir à la génération du « bac Covid ».

Témoignages

Louane et Samuel, lycée Dumont-d'Urville

Samuel a choisi les spécialités « mathématiques » et « Sciences de la vie et de la terre (SVT) ». Louane, quant à elle, a opté pour la géopolitique et la littérature espagnole. Prévoyants, les deux lycéens de Dumont-d'Urville n'ont pas misé sur la certitude d'une épreuve écrite au mois de mars. « **J'avais commencé à réviser**, commente Samuel, plutôt déçu. **Mais je n'ai pas négligé les notes du premier semestre, au cas où...** »

À l'inverse, Louane a reçu la nouvelle avec un peu plus d'enthousiasme : « **Le contrôle continu nous permet de faire grimper notre moyenne et d'accrocher une mention.** » Lundi, le bac blanc de philo leur offrira un avant-goût des épreuves sur table.

Tom et Thomas, institution Sainte-Marie

Lorsqu'ils ont appris la nouvelle par les réseaux sociaux hier soir, Tom et Thomas, élèves à Sainte-Marie, n'ont manifesté aucun signe de surprise. « **C'était vraiment prévisible** », remarque Tom (SVT et humanités et littérature). « **Et j'ai bien peur qu'il en soit de même pour l'épreuve de philo et le grand oral de juin et juillet.** » Son copain Thomas (histoire-géo et sciences économiques) est plus optimiste. « **Moi, je pense que ces deux épreuves seront maintenues.** » Eux non plus n'ont pas négligé les évaluations en contrôle continu. « **De base, ça représente 40 % de la note du bac, il faut donc penser sur le long terme.** »

Contrairement à d'autres terminales, Tom et Thomas seront davantage rompus aux épreuves écrites. « **Ici, on a un devoir surveillé tous les vendredis.** »

Leïla, [Sofia](#) et Loan, lycée Malherbe

Devant le lycée Malherbe, vendredi midi, un petit attroupement réunit des élèves de terminale, masques et distanciations de rigueur. Évidemment, la suppression des épreuves écrites de spécialités est au cœur des discussions. « **Moi**, affirme Loan (sciences économiques et droit), **ça m'arrange. Car avec les semaines que l'on est en train de vivre, les cours n'ont pas pu être dispensés comme prévu. Je pense que l'on serait arrivé à l'épreuve mal préparé. Je pense avoir plus de chances d'avoir une bonne note en contrôle continu.** » Leïla (physique-chimie et SVT) n'a pas la même vision des choses : « **Je suis clairement déçue, je pense que j'aurais mieux réussi sur une épreuve écrite. Pour l'instant, mes moyennes ne sont pas satisfaisantes. Il va falloir que je bosse pour les faire remonter.** »

Puis, après les affirmations, viennent les questionnements. « **Avec tout ce qui nous tombe dessus, on est un peu désemparés. Est-ce que l'on aura les mêmes chances que les autres plus tard ? On n'a pas eu de bac de français en première, pas de bac blanc cette année, on n'est pas sûr à 100 % de passer les épreuves de fin d'année en présentiel... Tout ce qu'on sait c'est qu'on est les candidats du bac Covid !** »

Jean-Philippe GAUTIER.



Louane et Samuel, élèves de terminale au lycée Dumont-d'Urville. Ouest-France.



Sophia, Leïla et Loan, élèves de terminale au lycée Malherbe. Ouest-France



Tom et Thomas, élèves de terminale à l'institution Sainte-Marie. Ouest-France.